



« Djanina Messali-Benkelfat chez elle au Canada. Elle tient une photo d'elle, adolescente, avec son père.

## “JE REÇOIS ENCORE DES MENACES...”

Par

**FRANÇOISE FABIAN**  
ACTRICE

La première fois que j'ai été confrontée au racisme, j'avais 6 ou 7 ans. J'étais assise sur le rebord d'une fenêtre de la mairie de Margueritte, près de Miliana. Mon père, instituteur, enseignait là, avant d'être nommé dans la banlieue d'Alger. Devant moi, un vieil Algérien vendait des œufs dans un panier. Une Française s'est fâchée car un œuf était cassé. Elle a appelé les gendarmes qui ont emmené le vieil

► La photo de l'oncle Tahar de Lyes Salem, un souvenir de sa famille paternelle algérienne, et le « Clown triste » de Buffet, de sa famille maternelle française.

homme à la caserne. De là où j'étais assise, j'en voyais l'intérieur. Ils s'amusaient à lui casser des œufs sur la tête. Je suis tombée par terre, en larmes.

Mon père était communiste comme beaucoup d'intellectuels de l'époque. En 1956, il a été arrêté chez lui, à 7 heures du matin. La police le soupçonnait d'être en contact avec des nationalistes algériens. Il a été envoyé au camp de Lodi, près de Médéa. Je jouais au théâtre à Paris. J'ai remué ciel et terre. J'ai appelé Pierre Lazareff, le patron de « France-Soir », qui connaissait Jacques Soustelle, ancien gouverneur général de l'Algérie. Je ne sais pas si c'est pour ça, mais mon père a été libéré un mois plus tard. Il a aussitôt quitté l'Algérie avec ma mère pour s'installer dans le sud de la France. Il n'a jamais parlé de son internement. Je ne sais toujours pas ce qui lui est arrivé.

Je suis retournée en Algérie une seule fois, en 1968, quand Marcel Bozzuffi, mon mari, tournait « Z », le film de Costa-Gavras. J'ai pleuré quatre jours. A l'aéroport, le douanier a déchiré mes journaux quand il a vu sur mon passeport que j'étais née à Alger. Je ne reconnaissais plus mon Algérie, il n'y avait que des ruines sur mes souvenirs, les maisons de ma grand-mère, de mes oncles et tantes à Tipaza, étaient détruites... Il m'arrive encore de recevoir des lettres de menaces. Quand je jouais « Sonate d'automne » au théâtre, j'ai reçu deux enveloppes remplies de photos de corps suppliciés. J'ai commencé à lire. « Voilà ce que vos amis du FLN... » Mon habilleuse m'a dit de tout déchirer. ■

Françoise Fabian est née à Alger en 1933.



## “NOUS SOMMES LA SOLUTION”

Par

**LYES SALEM**  
ACTEUR ET CINÉASTE

A Alger, dans le salon de ma grand-mère, il y avait une photo en noir et blanc, patinée, celle de l'oncle Tahar, tué dans une embuscade en 1961. Un martyr de la révolution. Il fixait l'objectif d'un regard méfiant. La photo trônait seule sur le mur du modeste salon, comme pour afficher le prix que ma grand-mère avait payé pour l'indépendance. L'oncle Tahar, qui semblait prisonnier de sa photo, témoignait d'un temps que mon père et mes oncles avaient en horreur. L'Algérie au temps de la France. J'étais galvanisé par la fierté qui jaillissait des récits de résistance, impressionné par la colère qui vibrait encore sous les mots.

De la colère, il y en avait peu à Albi, dans le Tarn, chez mes grands-parents maternels. Et de l'Algérie, de la guerre, aucune trace. Il m'arrivait même de me demander si c'était bien de cette France-là que l'oncle Tahar avait triomphé. Plus tard, j'ai appris qu'un de mes arrière-grands-pères, « le Paul », aurait pris part à des actions de l'OAS. Et si c'était lui qui avait « fumé » l'oncle Tahar ? La question m'a taraudé jusqu'à ce que je me rende compte que les dates et les lieux ne concordaient pas.

Faut-il que je choisisse un camp ? Entre une mère albigeoise, un père algérois, une grand-mère musulmane, une autre catholique, et deux fantômes qui se regardent en chiens de faïence, la question m'obsède encore. Je revendique, avec beaucoup d'autres, qu'on puisse se sentir à la fois algérien et français. Nous ne sommes pas le problème que dénoncent certains, ni même l'anomalie, mais la solution, l'antidote. De Dunkerque à Tamanrasset, je suis chez moi. ■

Lyes Salem, né en 1973 à Alger, a notamment réalisé « l'Oranais » (2013).